

# Laurentides

## Synthèse du système alimentaire territorial (SAT)

### MISE EN CONTEXTE

#### Objectifs des synthèses des SAT régionaux

Les synthèses régionales visent à présenter un résumé succinct et général des systèmes alimentaires des territoires du Québec. Elles adoptent une approche systémique et recensent en un même endroit des informations existantes de sources diverses, portant sur les initiatives structurantes des différents maillons du système alimentaire et des différents secteurs d'activité. Elles offrent un aperçu du SAT à un moment déterminé, dans l'objectif de servir de base de référence pour une révision régulière.

Les synthèses décrivent la situation à l'échelle régionale, sachant qu'il existe des spécificités supra-locales (MRC) et locales. Dans le cadre des rassemblements nationaux du Forum SAT, la synthèse du SAT régional pourra servir de référence pour les autres régions et partenaires.

### QU'EST-CE QU'UN SYSTÈME ALIMENTAIRE TERRITORIAL (SAT)?

Un système alimentaire territorial (SAT) regroupe un ensemble interrelié d'acteur-rices et d'activités de la production, transformation, distribution, consommation, ainsi que de la gestion et valorisation des matières résiduelles et du transport des aliments dans un territoire donné. Les SAT s'appuient sur une gouvernance collaborative où les acteur-rices des territoires œuvrent ensemble à renforcer l'autonomie alimentaire et à garantir l'accès à une alimentation saine et durable pour tous et toutes, tout en favorisant la transition sociale et écologique.

## LES PARTICULARITÉS TERRITORIALES

- 10 % du territoire est en zone agricole.
- La région se classe au 2<sup>ème</sup> rang quant au nombre d'entreprises agrotouristiques — environ une entreprise agricole sur cinq commercialise ses produits directement auprès des consommateur-rices : vente à la ferme.
- 52 % de la population réside au sud, concentrée dans trois MRC, qui font aussi partie de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM).



## INTRODUCTION AU SAT DES LAURENTIDES

En 2017, les partenaires ont fait le constat que l'alimentation était un sujet transversal et ont souhaité unifier leurs efforts pour résoudre des enjeux communs. La région s'est donc mobilisée pour élaborer une première stratégie bioalimentaire régionale avec le support d'un comité de travail composé de deux ministères : le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et le Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH) ainsi que de quelques partenaires régionaux : le Régali+, la table de concertation agroalimentaire, Laurentides en santé (TIR-SHV) et le CISSS des Laurentides.

Dans le cadre de cette démarche, ce sont plus de 125 partenaires qui ont participé à élaborer un premier état des lieux et à identifier les défis prioritaires à relever pour la création d'un système alimentaire plus durable dans les Laurentides. Le recours au concept de système alimentaire s'est rapidement imposé comme un choix logique en raison de la diversité des missions et des intérêts des partenaires initiateurs, mais aussi pour couvrir les enjeux sociaux, économiques et environnementaux de l'alimentation. Ainsi, la vision régionale élaborée dans le cadre de cette démarche est encore d'actualité aujourd'hui : Mes Laurentides j'en mange, j'en vis et j'en suis fier.

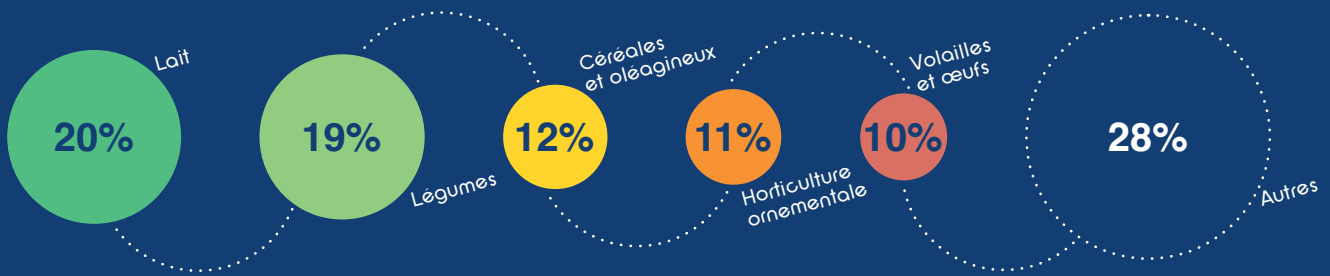
De plus, dans le cadre des activités de la tournée des régions du Forum SAT, les acteur-rices du SAT des Laurentides ont participé, en octobre 2022, à un atelier sous forme de World Café afin d'établir les forces et les enjeux de chacun des maillons du système alimentaire de la région. En tout, une trentaine d'acteur-rices provenant du secteur de la santé, de

l'aide alimentaire, de l'économie sociale et de la production (de l'UPA et du MAPAQ, entre autres) et quelques représentant-es des municipalités étaient présents. Toutefois, les acteur-rices provenant de filières plus économiques du SAT, tels que les joueurs majeurs de la production, de la transformation et de la distribution alimentaire, étaient absents lors de cet atelier. La synthèse qui suit présente donc les informations ressorties lors de l'atelier, mais la vision de certains est encore à recenser.

L'élaboration de la nouvelle stratégie bioalimentaire 2025-2030 se fera sous l'égide du comité directeur de l'entente sectorielle bioalimentaire porté par le Conseil des préfets et des élus des Laurentides (CPÉRL). Il faut aussi considérer le rôle des villes et des MRC dans l'élaboration des plans de développement de la zone agricole (PDZA), des plans d'aménagement, des plans de gestion des matières résiduelles (PGMR), entre autres, et de la participation de la Santé publique régionale qui accompagne les acteur-rices dans la compréhension et la sensibilisation aux environnements ayant des impacts positifs sur la santé des communautés.

Dans la stratégie bioalimentaire 2018-2023, la région utilise la définition de Vivre en Ville d'un système alimentaire durable : « L'approche des systèmes alimentaires durables cherche à dépasser l'approche de développement par filière ou par secteur en considérant l'ensemble de l'environnement (physique, économique, socioculturel et politique) dans lequel évolue l'alimentation. Une approche systémique permet ainsi d'identifier les nœuds et les leviers pour amener des changements durables dans les pratiques et les milieux de vie ».

## Productions agroalimentaires principales dans les Laurentides



\*Pourcentage des recettes en provenance du marché (MAPAQ, 2021)

### PRODUCTION

Les acteur·rices dans le secteur bioalimentaire de la région des Laurentides aimeraient, avec fierté, mettre en valeur ses aspects nordiques, ses produits forestiers non ligneux (PFNL), ses grandes forêts ainsi que la grande diversité des produits agricoles. Face aux changements climatiques, il a été soulevé que les fermes devraient être sensibilisées aux aliments et aux produits plus résilients à ces perturbations. La gestion des ressources hydriques a aussi été mentionnée comme un enjeu à porter à l'attention de la région.

### Perte de territoires agricoles

La perte de sol arable a été nommée à maintes reprises comme un enjeu de la composante du SAT de la production. En effet, la construction de routes et de bâtiments non agricoles sur des terres normalement dédiées à l'agriculture est inquiétante. Des parcelles font face à la spéculation foncière, où certaines terres sont laissées à l'abandon et à « l'enfrichage », ce qui limite grandement l'accès pour les gens qui veulent s'établir en agriculture, vu le prix élevé des terres. C'est particulièrement le cas dans la région des Basses-Laurentides, qui subit une forte pression de l'urbanisation. L'industrie tend aussi à changer et on veut de plus en plus cultiver à échelle humaine, ce qui peut aussi favoriser la spéculation foncière. Certains agriculteur·rices voient aussi d'un mauvais œil l'élargissement de la bande riveraine, qui est perçu comme une expropriation cachée, malgré le fait que ce soit nécessaire pour la protection des cours d'eau. Ainsi, il y aurait un besoin de sensibilisation permettant de souligner l'importance de ces bandes. (Pré-Forum SAT Laurentides, 2022)

### Les humains·es derrière l'agriculture

Du côté des personnes qui travaillent dans le domaine de l'agriculture, plusieurs enjeux ont été soulevés. D'une part, il y a une volonté de mieux intégrer les gens qui travaillent dans le secteur de la production dans la gouvernance alimentaire ainsi que de créer de meilleurs liens entre eux et le secteur de la transformation. Certaines MRC ont aussi

**Le bon coup**

### LA FIDUCIE AGRICOLE BOISBRIAND (FAB)

*Cette fiducie a été créée par la ville, qui a investi 1,8 millions de dollars, et partiellement financée par une taxe municipale sur les terres en friche en zone agricole, pour acquérir les 29 hectares de terre, dont 19 hectares de terre cultivable. La fiducie a pour mission de louer à prix abordable des terres aux producteurs et aux productrices de la relève agricole biologique et de leur offrir un soutien logistique en équipement, en recherche et en développement.*

évoqué l'intérêt de voir plus de travailleur·ses agricoles autour de la table des comités consultatifs agricoles (CCA). D'autre part, c'est la qualité de vie des agriculteur·rices qui a été soulevée. Il existe une détresse marquée chez les travailleur·ses agricoles. La reddition de compte demandée aux producteur·rices ainsi que le manque de soutien leur pèsent lourd. L'accès à de la formation et un meilleur support ont été également mentionnés. Il y a une volonté du secteur agricole de s'engager dans la transition écologique, mais on déplore le manque d'outils financiers et technologiques pour amorcer et pérenniser cette transition. Malgré les enjeux persistants et le manque de main-d'œuvre (entre autres de main-d'œuvre qualifiée), les gens travaillant en agriculture dans les Laurentides sont reconnus dans leur région pour être résilients et proactifs, tout en étant une fierté régionale, mais leur réalité devrait être mieux comprise par la population.

## TRANSFORMATION

### Le manque d'infrastructures de transformation

Il a été noté que plusieurs infrastructures de transformation manquaient et que cela limitait le déploiement du système alimentaire des Laurentides. Le manque d'espaces de transformation partagés et d'infrastructures de proximité a été soulevé par les acteur·rices de la région, tout comme le besoin d'améliorer le secteur de l'abattage et de créer plus d'infrastructures dédiées à ce secteur, bien qu'on y manque de personnel. Les bâtiments du secteur de la transformation sont aussi ceux qui exercent le plus de pression sur les infrastructures municipales, comme les égouts, les aqueducs, la gestion des matières résiduelles, etc.

Tout comme la composante de la production, les tâches administratives et la reddition de compte sont complexes dans ce secteur. Les permis et le financement prennent également beaucoup de temps à obtenir et il a été suggéré d'assouplir les réglementations, particulièrement pour les petites entreprises de transformation. Comme mentionné précédemment, il y a une volonté du secteur de la transformation de mieux connaître les produits et les fermes de la région.

Dans le but de développer l'alimentation dans les institutions, le développement d'un pôle alimentaire pour la transformation de premier niveau a été suggéré par les acteur·rices du milieu.

### RESTO-POP THÉRÈSE- DE BLAINVILLE

*Cet organisme territorial reçoit les surplus de Moisson Laurentides et transforme les aliments afin de mieux les conserver. Le Resto Pop a, depuis 2011, transformé et/ou redistribué 50 000 kg de denrées, dont environ le tiers, gratuitement, aux personnes les moins bien nanties. Le Resto Pop est également un lieu d'apprentissage et d'échange : les personnes habituées peuvent participer à l'élaboration des repas qui leur sont servis. Cela leur permet de renforcer leur sécurité et leur littératie alimentaires dans un cadre propice à la socialisation.*

Les  
bons  
coups

### CAAP

*En collaboration avec Moisson Laurentides, le Comité d'aide alimentaire des Patriotes (CAAP) apporte une aide alimentaire à environ 2 000 personnes en situation de pauvreté par semaine via la cueillette, la transformation et la distribution de denrées auprès de 14 organismes dans les MRC Deux-Montagnes et sud de Mirabel. En plus d'une aide aux bénéficiaires, le CAAP emploie des personnes en intégration ou en réintégration professionnelle pour favoriser leur insertion sociale.*



## DISTRIBUTION

### Mise en marché de proximité

On retrouve les marchés d'alimentation dans les villes et les villages centraux et la production agroalimentaire se fait au sud de la région. En considérant ces éléments, la grandeur du territoire et la dispersion de la population sur celui-ci, les déserts alimentaires sont présents dans l'ensemble de la région des Laurentides et représentent un enjeu pour les personnes en situation de vulnérabilité.

La consommation d'aliments locaux est relativement bien connue dans la région, mais elle gagnerait à se faire connaître davantage. Les fermes de famille comptent plusieurs abonnements dans la région et les marchés publics sont présents. Il y a donc un engouement de part et d'autre de la région pour l'achat local et les marchés de proximité. Toutefois, il est difficile pour les entreprises agricoles de la région de vendre leurs produits dans les commerces de détail. En discutant avec les détaillants, il a été mis en lumière que ceux-ci reçoivent très peu de ristourne s'ils achètent beaucoup de produits locaux. Ils doivent donc passer par la maison-mère pour faire entrer des produits sur les tablettes et cela vient rallonger le circuit de vente. Ainsi, un dialogue doit être entrepris afin de faciliter l'accès à ce type de marché. Les acteur·rices de l'alimentation ont aussi manifesté le désir d'avoir des circuits de distribution plus courts, de favoriser la mutualisation et de promouvoir une réduction de déchets.

Outre les besoins pour améliorer l'alimentation locale, il y a aussi un manque d'espaces d'entreposage secs, réfrigérés et congelés, tant au niveau régional, (comme des pôles logistiques alimentaires) qu'au niveau d'initiatives locales, (comme les frigos communautaires).

Les  
bons  
coups

## **LAURENTIDES, J'EN MANGE**

*Cette initiative régionale permet d'outiller les entreprises agroalimentaires et d'appuyer leur stratégie de mise en marché des produits élevés, cultivés, transformés, cueillis et/ou cuisinés dans la région. Cet identifiant visuel facilite, pour le consommateur-riche, le repérage et l'achat de produits des Laurentides.*

*Ce label vise à soutenir l'économie de la région et à entretenir une fierté et une solidarité régionale, tout en rendant plus visibles des produits frais, donc plus nutritifs.*

## **CONSOMMATION**

### **Consommation d'aliments laurentiens**

Pendant la pandémie, la région a connu une forte hausse de consommation de produits locaux, mais depuis le retour à la normale, on remarque un petit désintéressement sur le sujet. De plus, dans le contexte économique actuel, le prix des denrées augmente et il devient difficile pour les fermes locales de faire compétition aux grandes chaînes.

### **Sécurité alimentaire**

Dans le but de favoriser l'achat local et de sensibiliser les communautés à une alimentation responsable, des acteur-rices (CISSS des Laurentides, services de garde en petite enfance, institutions de santé, producteurs et MAPAQ) ont débuté, en 2024, un travail collaboratif afin d'augmenter la part des aliments régionaux et provinciaux dans les institutions. De plus, les milieux scolaires de la région sont aussi accompagnés par l'ITHQ dans le cadre de la stratégie nationale d'achat d'aliments québécois (SNAAQ) et enfin, il a été mentionné qu'une étude sur les besoins communs des établissements scolaires s'avérerait pertinente.

### **Insécurité alimentaire**

Les territoires des MRC des Laurentides n'ont pas toutes les mêmes ressources lorsqu'il est question de réduire l'insécurité alimentaire. De fait, le développement de pôles en autonomie alimentaire représente une avenue intéressante pour favoriser la sécurité alimentaire, notamment dans les déserts alimentaires. Il est aussi important de sensibiliser les producteur-rices ainsi que les entreprises à faire don de leur surplus aux organismes d'aide alimentaire. Il est aussi mentionné que les dates de péremption sont limitantes et encouragent le gaspillage alimentaire donc une réforme gouvernementale des dates serait de mise. De plus, des déserts alimentaires, des marais

alimentaires et des mirages alimentaires sont présents de façon aléatoire sur l'ensemble du territoire de la région et cela est un enjeu que la région souhaite aborder de manière collective.

## **GESTION ET VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES**

Il existe des initiatives porteuses sur le territoire en matière de récupération alimentaire :

- Route des invendus - MRC de Deux-Montagnes (permet la récupération de 2 600 kg de nourriture chaque année).
- Programme de récupération en supermarché (PRS) - Moisson Laurentides.
- Virage vert alimentaire - Synergie Économique Laurentides.
- Transformation des surplus agricoles - Les sans-gaspi transformant les surplus alimentaires des entreprises agricoles.

Mais on souhaite en faire encore plus et il a été proposé :

- de favoriser l'éducation afin de réduire le problème du gaspillage à la source.
- de sensibiliser les consommateur-rices à l'importance de réduire ses attentes sur la perfection des produits (conséquences environnementales).
- de mettre en place des initiatives de valorisation des invendus par l'économie circulaire.
- d'augmenter l'employabilité des gens travaillant au glanage ou à la transformation des aliments, notamment en donnant un coup de pouce financier.
- de trouver des stratégies afin d'augmenter le compostage dans les institutions et les entreprises (p. ex., la mutualisation des services).

Le tout en s'appuyant sur des études ou des initiatives inspirantes.

## **SYNERGIE ÉCONOMIQUE LAURENTIDES**

*Cette organisation accompagne les industries et les entreprises œuvrant en alimentation dans les trois MRC de la région afin qu'elles améliorent leur bilan environnemental. Elle vise à réduire les émissions de GES, à diminuer les frais de gestion des partenaires et à favoriser le développement économique local. En 2022-2023, 2 477 tonnes de résidus alimentaires provenant de 483 entreprises accompagnées ont été détournées de l'enfouissement pour être compostées.*

## LE RENOUVELLEMENT DE LA STRATÉGIE BIOALIMENTAIRE

*La stratégie bioalimentaire 2018-2023 fait l'objet d'un bilan de ses réalisations qui sera communiqué aux acteurs de la région et qui permettra de lancer la réflexion pour la stratégie bioalimentaire 2025-2030 auprès des acteur-rices concernés et préoccupés par les SAT.*

n'aide en rien (Pré-Forum SAT Laurentides, 2022). Un portrait du transport régional a aussi soulevé des questions similaires en 2021. La logistique du transport demeure complexe sur ce vaste territoire et ce, sans compter l'augmentation des besoins de transport entre les organismes communautaires ainsi que ceux des demandes en aide alimentaire. Le secteur du transport des aliments voués à réduire l'insécurité alimentaire nécessite aussi un financement plus pérenne et des équipements comme des véhicules, des chariots et des convoyeurs pour faciliter le travail.

Il est aussi ressorti, lors des discussions avec les acteur-rices, qu'il y a un manque de conducteur-rices pour le transport de denrées et que la mutualisation des transports pourrait être une des solutions. De plus, afin de déployer une meilleure offre de transport de proximité, une étude sur le transport local, le porte-à-porte et la centralisation a été soulevée comme pertinente. (Pré-Forum SAT Laurentides, 2022)

## GOUVERNANCE

Le SAT des Laurentides aspire à être plus inclusif et à mettre de l'avant l'intersectionnalité en alimentation. Il a été mentionné que la population ainsi que les acteur-rices du secteur économique devraient être mieux inclus dans les discussions et de limiter le travail en silo de manière générale. Les personnes élues ont soulevé un intérêt pour le déploiement des SAT mais un certain accompagnement et des outils sont nécessaires pour y arriver. Les acteur-rices des Laurentides ont mentionné vouloir s'équiper d'outils pour améliorer la gouvernance comme avoir un portrait des réalités de chaque MRC et avoir une compréhension commune du SAT de la région. Comme les réalités des MRC diffèrent, il faudrait apporter une attention particulière à la dynamique intrarégionale.

## CONTEXTE ET ENJEUX TRANSVERSAUX

Lors de l'atelier, le transport était aussi considéré comme une composante. Le territoire étant grand, la distribution alimentaire est complexe et la hausse du prix du carburant

## OPTIMISATION LOGISTIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UN PLAN DE TRANSPORT DURABLE DES DENRÉES DANS LES LAURENTIDES

*Le portrait a révélé toute la complexité qui se cachait derrière la volonté commune de mutualiser des routes ou des infrastructures. Pour y parvenir, il fallait se pencher sur les aspects logistiques liés au transport des denrées incluant la planification, la distribution, la localisation, l'approvisionnement, le stockage et la synchronisation.*

*Le transport : Un enjeu majeur dans la distribution alimentaire sur un vaste territoire*

## Conclusion

# Laurentides

### LES PRIORITÉS RÉGIONALES

- **REVOIR** la réglementation et soutenir sa mise en œuvre afin de favoriser la production (p. ex., l'accès aux terres et l'inclusion des zones vertes), la transformation (p. ex. : l'abattage de proximité), l'environnement (p. ex. : la bande riveraine) et les autres activités alimentaires de proximité.
- **SIMPLIFIER** les demandes de reddition de compte locales, régionales, provinciales, fédérales.
- **FAVORISER** la complémentarité et la mise en œuvre des programmes gouvernementaux touchant les SAT, les municipalités et les autres instances sous une seule entité provinciale.
- **S'ASSURER** de l'accessibilité physique et économique aux aliments en concevant et en soutenant les initiatives territoriales visant à améliorer l'accessibilité physique et économique aux aliments pour tout le monde.

Pour les sections suivantes, bien que la synthèse reconnaît l'apport d'une diversité d'acteurs sur chaque territoire, le choix a été fait de mettre l'accent sur les organismes et actions collectives, d'économie sociale, publiques et/ou de nature non-lucrative.

## LISTE DES PARTIES PRENANTES PRINCIPALES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE

- [Laurentides en Santé \(TIR-SHV\)](#)
- [L'ARTERRE Laurentides](#)
- [Bouffe Laurentienne](#)
- [Corporation de développement communautaire de Mirabel \(CDC\)](#)
- [Centraide Hautes-Laurentides](#)
- [Centraide Laurentides](#)
- [Conseil des préfets et des élus de la région des Laurentides \(CPERL\)](#)
- [Centre Tous à table](#)
- [CISSS des Laurentides](#)
- [Comité d'aide alimentaire des Patriotes \(CAAP\)](#)
- [Développement social Laurentides](#)
- [Économie sociale Laurentides](#)
- [Fiducie agricole Boisbriand](#)
- [REGAL+](#)
- [Moisson Laurentides](#)
- [Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation Laurentides \(MAPAQ\)](#)
- [Tous complices pour notre communauté](#)
- [Synergie Économique Laurentides](#)
- [Union des producteurs agricoles Outaouais-Laurentides \(UPA\)](#)

## AUTRES INITIATIVES, STRATÉGIES ET OUTILS PORTEURS

- [Mes Laurentides j'en mange, j'en vis et j'en suis fier](#)

La stratégie bioalimentaire des Laurentides 2018-2023 portée par l'Alliance SHV, le MAPAQ, le MAMH, le CISSS-L, le REGAL+, Québec en forme et l'UPA Outaouais-Laurentides.

- [Entente sectorielle bioalimentaire 2019-2022](#)

L'alliance de partenaires qui définit les modalités de participation financière de chacun quant à la concertation régionale et la mise en œuvre des projets de la stratégie bioalimentaire.

- [Chantier transport durable des denrées](#)

La facilitation du transport et la mutualisation des ressources entre entreprises pour optimiser l'accès à une alimentation saine. [Présentation des résultats, 2022](#)

- [Laurentides, j'en mange](#)

La marque d'authentification des produits régionaux. Cette initiative permet d'outiller les entreprises agroalimentaires et d'appuyer leur stratégie de mise en marché des produits élevés, cultivés, transformés, cueillis et/ou cuisinés dans la région des Laurentides. Cet identifiant visuel facilite le repérage et l'achat de produits des Laurentides.

- [Cultiver pour Nourrir / Table de concertation en sécurité alimentaire](#)

Les jardins solidaires « Cultiver pour nourrir » fournissent en légumes frais les plus démunis de la communauté. Cette distribution se fait directement au citoyen lors de son implication bénévole dans les jardins, ou par l'intermédiaire des organismes en aide alimentaire.



### ●● Projet de relance de l'Abattoir des Hautes-Laurentides

La Coopérative offrira à ses membres un service d'abattage et de découpe pour plusieurs types d'animaux (bovins, ovins, caprins, porcs, etc.) tout en développant une mise en marché locale pour les animaux élevés dans la région.

### ● La Manufacture

La Manufacture, grâce à ses expert-es, aide les entreprises de transformation alimentaire en démarrage ou en phase d'expansion avec du soutien technique, des formations et des outils.

### ● Chefs à la rescousse

L'OBNL Chefs à la rescousse est une initiative d'entraide mise sur pied par des entrepreneur-ses et des gens de la région des Laurentides. Chefs, épiciers et bénévoles mettent ainsi à la disposition des personnes dans le besoin des plats préparés sains et équilibrés à prix modique.

### ● Les déclassés

Les Déclassés est une entreprise de transformation alimentaire qui travaille de pair avec les producteurs biologiques de la région de Mont-Tremblant. Sa mission est de réduire le gaspillage alimentaire en transformant les légumes moches habituellement laissés au champ.

### ● Jardins solidaires Saint-Joseph du Lac

L'OBNL recueille les surplus et les fruits et les légumes déclassés d'entreprises agricoles de la région.

### ● La route de collecte des invendus

Initiée dans le cadre du projet Mission recyclage compostage en partenariat avec le Comité d'aide alimentaire des Patriotes (CAAP) et Moisson Laurentides, la route de collecte des invendus a permis de consolider les services de récupération de denrées sur l'ensemble du territoire de la MRC Deux-Montagnes.

### ●● Café Partage D'Argenteuil

Une épicerie solidaire et un groupe d'achats et de repas économiques à Lachute avec une épicerie mobile dans huit municipalités sur le territoire de la MRC Argenteuil.

### ● Comité d'aide alimentaire des Patriotes (CAAP)

En collaboration avec Moisson Laurentides, le CAAP apporte une aide alimentaire aux personnes en situation de pauvreté par la cueillette, la transformation et la distribution de denrées à dix organismes dans les MRC Deux-Montagnes et sud de Mirabel.

### ● La route à croquer

Avec comme perspective que la majorité des municipalités de la MRC d'Antoine-Labelle s'inscrivent dans une réalité de désert alimentaire, La Route à croquer a pour but de favoriser l'agriculture de proximité en plantant des arbres fruitiers directement au cœur de la vie citoyenne et des organismes qui desservent les plus démunis.

### ●● Potager engagé

Un milieu de vie nourricier, où une serre permettra de maximiser les récoltes, bonifiant l'offre de légumes frais auprès de la population vulnérable de la MRC de Blainville.

### ●● Marchés d'ici - Val-David

Un marché artisanal et fermier ouvert presque toute l'année.

### ● Centre Tous à table

Le Centre Tous à table est un espace multifonctionnel favorisant l'accès à une saine alimentation pour tous et toutes, en contribuant au développement d'un système alimentaire durable sur le territoire de Mirabel.

### ● Les sans Gaspi

Une entreprise qui utilise les surplus ainsi que les fruits et les légumes déclassés des agriculteurs et agricultrices et les transforme en marinades, en confitures ou en condiments.

## MÉTHODOLOGIE

Sur leur ensemble, les synthèses tirent leurs informations d'une multitude de sources : des portraits existants ainsi que des activités de collecte d'informations virtuelles ou en présentiel. La synthèse des Laurentides a principalement été réalisée à la suite de la tournée des régions par le Forum SAT amorcée en 2022. Un atelier a eu lieu à Mirabel le 12 octobre 2022 et a accueilli près d'une quarantaine de personnes. L'objectif était de définir les bons coups, les obstacles et les enjeux de chacun des maillons du système alimentaire régional. Plusieurs organismes du milieu communautaire et social étaient présents, mais il a été souligné qu'il manquait de gros acteurs économiques de l'alimentation. Voici l'[affiche](#) présentée lors du forum en 2022. Ces informations ont été révisées au printemps 2024 par une représentante de REGAL+, une instance de concertation des organismes et des acteurs en sécurité alimentaire des Laurentides.

## LIMITES DE RESPONSABILITÉ

Ces synthèses ont été créées en collaboration avec les acteur·rices de la région concernée, à l'aide des données à la disposition des auteur·rices. Selon le cas, l'accès à des informations complètes et récentes ainsi que la disponibilité des partenaires du Forum SAT pour la révision du contenu peuvent avoir été limités. Il est possible que des informations complémentaires, contradictoires ou autrement pertinentes existent ailleurs. La synthèse comporte des opinions et des faits, cités lorsque possible, mais ne peut remplacer un portrait complet élaboré dans le cadre d'un projet de recherche ou mandaté par des organismes régionaux spécifiques. Les informations recueillies ne sont en aucun cas des recommandations. Le Forum SAT et son équipe ne peuvent être tenus responsables d'un dommage résultant de l'utilisation du contenu de cette synthèse.

## Contributions

Rédaction : Gabrielle Payette-Bédard, Danièle Savoie (REGAL+)

Révision : Brigitte Camden

Révision linguistique : Stéphanie Dubois

Graphisme : Xavier Martin | Wanted

Juin 2024

## Remerciements

Le Forum tient à remercier les partenaires qui ont collaboré à la mise en œuvre de cette synthèse. Grâce à leur expertise et à leur expérience, ce projet a été grandement bonifié, que ce soit dans les ateliers ou la révision du document.

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier du ministère de la Santé et des Services sociaux. Le projet a également bénéficié d'un soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

## Pour citer ce document

*Forum SAT. (2024). Synthèse du système alimentaire territorial des Laurentides.*

*Découvrez les autres synthèses régionales.*



En partenariat avec :



## À PROPOS DU FORUM SAT

Le Forum SAT est une démarche de mobilisation et de collaboration des acteur·rices et des réseaux québécois oeuvrant pour une autonomie et une sécurité alimentaires pour tous et toutes dans une perspective de transition socioécologique. Sa mission est de renforcer la capacité d'agir des parties prenantes des systèmes alimentaires partout au Québec en faveur d'une alimentation saine, équitable, locale et durable, incarnant les impératifs liés au droit à l'alimentation et à l'image de la diversité et de la richesse des territoires.